



Excellente, la roquette en salade. Mais, dans l'esprit de Régis Faivre, le lance-roquette a tout de suite mis dans la cible. RICHARD LEUENBERGER

**PUBLICATION** Un graphiste chaux-de-fonnier sort un petit bouquin marrant.

## Régis et ses jeux de mots très visuels des vendredis

ROBERT NUSSBAUM

«Je suis un amoureux de la langue française et j'adore les humoristes qui jouent avec elle. Mes maîtres à penser? Pierre Dac et Francis Blanche.»

«Le vendredi, c'est souvent le jour où les gars des bureaux s'envoient des gags.»

RÉGIS FAIVRE  
GRAPHISTE

Chez lui au Chemin-Perdu, sur le flanc nord-ouest de La Chaux-de-Fonds, Régis Faivre montre son premier bouquin publié, «Les vendredis de Régis». Pour autant que son jeune chat – «Chat-Pitre» comme c'est écrit au-dessus de la sonnette –, le

laisse faire. Le ton est donné: cet ancien des beaux-arts de Besançon section communication fait dans ce qu'il appelle le «jeu-de-mots-visuel». En 30 planches pas tristes du tout.

«Pour vous expliquer, un jour, je passais devant le Conservatoire et j'ai vu une affiche annonçant un énième concert de clôture. Moi, j'ai tout de suite imaginé un chef d'orchestre qui dirige des barrières, des vraies...», illustre Régis Faivre. Comme le Belge Stéphane de Groodt sur Canal+, ou Mix et Remix, notre Régis joue donc avec les mots. Mais, de par son job de codirecteur d'une agence de communication de la place, il y ajoute le bidouillage d'images, puisées dans les banques de données auxquelles il a accès.

Le résultat? Un jockey qui chevauche un disque vinyle légendé «Disque jockey», «L'immatriculée conception», avec une vierge tenant une plaque minéralogique (française, mais pas avec l'indicatif 25...), une loutre avec un ruban tricolore. Vous devinez le titre de ce dernier gag? «Loutre maire», bien sûr!

D'autres fois, Régis s'amuse de la mauvaise compréhension de

ses frères francophones. Quand il entend parler de calendres grecques au lieu de calendes, il «photoshops» une Rolls avec un fronton de temple en guise de calandre de voiture...

«Tous ces jeux de mots visuels ne sont pas égaux, certains sont peut-être tirés par les cheveux», s'excuse presque Régis Faivre, qui affirme que le bouquin n'a pas d'autre prétention que de faire plaisir, comme une bonne bouteille de vin. L'éditeur clois Gasser de G d'Encre s'est lancé à l'eau à toute vitesse pour sortir avant Noël, avec un petit tirage limité à 150 exemplaires. «C'est un essai, une manière de tâter le terrain. Si ça va bien, on peut imaginer étoffer l'opus, ou faire un tome 2», imagine l'auteur.

Pourquoi le titre «Les vendredis de Régis» (qui permet à l'auteur de faire une pseudo-citation de Robinson Crusoe)? «Le vendredi, c'est souvent le jour où les gars des bureaux s'envoient des gags d'une boîte à l'autre. Je l'ai fait quelques fois pour un petit cercle d'amis et certains en ont redemandé», dit Régis pour expliquer la genèse de ses traits d'humour imagés.

D'une semaine à l'autre, il a tou-

### COMME À BESANÇON

Français d'origine et, depuis peu, binationnel franco-suisse, Régis Faivre vient des Ecorces, à côté de Charquemont, de l'autre côté du Doubs. Il habite La Chaux-de-Fonds depuis l'an 2000 pile. «J'y étais venu pour une année-deux ans, mais la taille de la ville et son côté à la campagne m'ont parfaitement convenu. En France, pour trouver des infrastructures culturelles ou sportives comme à La Chaux-de-Fonds, il faut être au moins à Besançon.»

jours plusieurs idées notées sur son smartphone qu'il concrétise ensuite en quelques minutes. Parce que le moteur, c'est le plaisir. Et, s'il est partagé, tant mieux. Pourquoi pas sur Facebook? «Je suis un peu vieille école et j'aime l'objet-livre, Je me réjouis en tout cas de voir comment le mien sera accueilli», répond Régis. ●

### INFO+

«Les vendredis de Régis»: séance de dédicaces le 23 décembre de 18h à 20h chez Payot; en vente également à la Méridienne, ainsi que directement chez l'éditeur via le site [www.editions-gdencre.ch](http://www.editions-gdencre.ch)

### BIENNE

## «Les traces de radium ne sont pas un danger»

En tant que secrétaire syndical, le député biennois Daniel Hügli (PS) s'est bien évidemment inquiété des conséquences de la découverte de radium sur le chantier de l'A5 à Bienne. Pour rappel, cette substance radioactive a été longtemps utilisée dans l'industrie horlogère pour une peinture luminescente appliquée sur les cadrans de montre, avant que son usage ne soit interdit à partir de 1960.

Or, rappelait l'élu, cette substance potentiellement dangereuse a été découverte à l'endroit où se trouvait une ancienne décharge, au chemin des Fléoles. Relevant que ce site classé comme pollué depuis 2006 nécessitait une surveillance et qu'il existait sans doute d'autres décharges polluées au radium, Daniel Hügli avait interpellé le Conseil exécutif en juin dernier en le priant de répondre à ses questions.

D'abord, relève le gouvernement, il n'y a aucune raison de paniquer: selon l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), «les traces de radium décelées ne constituent pas un danger pour la population et il n'en a pas été détecté dans les eaux souterraines». S'agissant de cette fameuse décharge, le Conseil exécutif indique qu'elle fait l'objet d'investigations depuis des années. Il s'agissait d'abord d'évaluer la qualité du matériau d'excavation pollué à éliminer. Une surveillance des eaux souterraines a aussi été mise en place.

Les échantillons prélevés ont permis d'enregistrer les concentrations de polluants et d'utiliser les résultats des analyses comme base pour le traitement de l'eau pompée dans la fouille du chantier. Dès que les travaux de l'échangeur des Marais-de-Brügg seront terminés, «il faudra décider, sur la base de nouvelles analyses, si une adaptation du plan de surveillance est nécessaire».

### Pas seulement à Bienne

Quant à savoir si des analyses ont été effectuées avant le début des travaux, le gouvernement assure que tel a bien été le cas, conformément aux exigences de l'Office des eaux et des déchets pour tout projet de construction sur des sites pollués.

Dans son interpellation, Daniel Hügli demandait sur quels autres sites que celui du chemin des Fléoles on avait découvert la présence de radium. A en croire le Conseil exécutif, «l'administration cantonale n'a connaissance d'aucun autre site pollué sur lequel du radium aurait été découvert depuis 1990». Il note cependant que pour déceler des anomalies sur le plan de la radioactivité, il faut procéder à des mesures dans le sous-sol des sites pollués où on soupçonne la présence de matériaux radioactifs issus de l'industrie horlogère.

L'élu socialiste demandait aussi au gouvernement ce que l'on savait des victimes du radium dans le canton. Une question à laquelle il est difficile de répondre, car jusqu'à l'an dernier, «les données sur les tumeurs ne faisaient pas l'objet d'un relevé systématique dans le canton», et on ne dispose d'aucune information sur les effets des anciennes pratiques de l'industrie horlogère sur la santé.

### Et les entreprises?

Daniel Hügli souhaitait également savoir quelles étaient les entreprises qui avaient utilisé du radium, et où elles avaient éliminé ces déchets. Pour utiliser des matières radioactives comme le radium, il faut une autorisation de protection contre les radiations délivrée par l'OFSP, indique le Conseil exécutif, «et seul ce dernier pourrait fournir des informations sur la traçabilité du radium». Pour ce qui est de la responsabilité des entreprises et d'éventuelles prétentions sur le plan civil, il indique que cela ne relève pas de sa compétence, mais de celle de la Confédération.

Enfin, le député biennois demandait s'il existait un relevé cantonal indiquant toute multiplication localisée de cas de cancers dont la cause supposée serait mentionnée. Eh bien, un tel registre existe, mais seulement depuis 2013, répond le gouvernement. «Il contient pour chaque tumeur les indications sur l'anamnèse, et donc des données sur les liens de causalité éventuels. Des cas qui seraient intervenus avant la création du registre peuvent aussi être saisis rétroactivement», précise-t-il. ● POU - RÉD

### CANTON DU JURA

## Plan d'austérité adopté

Le Parlement jurassien a adopté hier soir le budget 2015 qui accuse un déficit de 4 millions de francs. Pour la première fois depuis l'entrée en souveraineté, les charges sont en baisse. Ce résultat a été rendu possible grâce à la mise en œuvre des premières mesures du programme d'économies Opti-Ma. D'ici à 2018, le canton du Jura réduira de 5% les charges dont il a la maîtrise, soit près de 35 millions de francs.

«Sans ce programme, nous au-

rons un déficit de près de 15 millions», a affirmé le ministre Charles Juillard en défendant le bien-fondé de l'assainissement des finances cantonales. Quelque 10 millions issus de la mise en œuvre des premières mesures ont été intégrés au budget 2015.

L'arrêté concernant le budget et la quotité de l'impôt a été approuvé par 43 voix contre 7. L'opposition émanait de la gauche alternative et des Verts. Le frein à l'endettement est respecté. ● ATS

### CONCERT

## Le solstice des jeunes cordes

Après son concert au solstice d'été le 21 juin, l'Ensemble musical pour jeunes de La Chaux-de-Fonds (EMJ) joue dimanche à 15h à la salle Erni du Musée international d'horlogerie, pile sur la date du solstice d'hiver.

Ce «Solstices» est une création pour orchestre à cordes commandée au pianiste et compositeur neuchâtelois Stanislas Romanowski. L'orchestre y figure notamment le temps des saisons. Après la germination

de la graine en été, voici son enfouissement dans le temps gelé de l'hiver.

L'EMJ rassemble depuis 2008 des jeunes musiciens des écoles, du Collège musical et du Conservatoire, aujourd'hui sous la direction des professeurs de violon Françoise Jaquet et Gian Paolo Peloso. Il rassemble une vingtaine d'enfants et d'ados dès 6 ans, avec des «minis» qui jouent depuis peu et des «maxis» plus avancés. ● RÉD

PUBLICITÉ

Marquez votre passage à l'UniNE dans le temps!



Gravez votre nom et l'année de votre diplôme

www.unine.ch/alumni

En partenariat avec Tissot SA